

II.1.36. Chanson an avalou poaz.

Ms. I., p. 404-407.

Timbre : aucun.

Incipit : Breton oun, hag Arvoryat,

Composition : 10 c. de 6 v. (60 v.) de 7, 7, 7, 8, 7, 5 p. Les v. 3 et 5 sont identiques.

Le sujet.

Chanson des pommes cuites. Il s'agit d'une métaphore sur la poitrine féminine et en son honneur, traitée tout en sous-entendus.

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : aucune impression antérieure sur feuilles volantes connue. Ce terme de « pommes cuites » attribuées à la poitrine féminine se retrouve aussi **dans Displijadur ur C'hure emigret e Bro-Saoz** (II.3.9 ; ms. III, p. 410) à propos des anglaises :

« Douguen a reont ive, evel ma mâ ar c'his,
Ur foeltren mouchouer bras evel un tapis,
Nonpas evit cuzet o avalouigou poas,
Mes var o brec'h hepqen, vit ma vint cazi noas. »

(Elles portent aussi, selon la mode, un très grand châle, grand comme un tapis, non pas pour cacher leurs petites pommes cuites, mais seulement sur leurs bras, pour qu'elles soient presque nues). Cette strophe ne se trouve que dans la version manuscrite, et non dans la version imprimée.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : vers 1815 (g').

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : Non mentionné (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Aucune.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.